

avec une mais t ses ce de mai, as af- DIEU ourut s en- tous nt de tant il est ridicule de changer de confesseur à tout propos et par caprice; autant il est préjudiciable au salut de fuir lâchement la direction d'un saint Prêtre pour en chercher une plus commode et plus relâchée, autant il est contraire à l'esprit de l'Eglise que l'on se confesse *quand même* à tel ou tel Prêtre. Le Prêtre est pour les fidèles, et non les fidèles pour le Prêtre; comme Jésus; le Prêtre catholique n'est pas envoyé « pour être servi, mais pour servir. » Pour l'amour de Jésus, nous sommes les serviteurs des âmes; elles doivent disposer librement de nous, de notre ministère.

Si vous êtes véritablement gêné avec votre confesseur, n'hésitez donc pas à vous adresser à un autre, soit momentanément, soit habituellement. Votre confesseur, qui aime votre âme, sera le premier à s'en réjouir.

XXXIII

J'ai caché des péchés, je n'ose pas le dire.

Pauvre âme, je conçois votre peine; c'est à vous surtout que je dirai : Du courage! Ces réticences désastreuses, surtout quand il s'agit de pureté ou de probité, viennent souvent d'un principe louable en lui-même : on a si fort le sentiment, l'estime de la chasteté, de la probité, que l'on est plus qu'un autre impressionné des fautes qui les violent.

Cependant, il n'y a pas à dire, il faut avouer cela comme le reste; il faut rejeter le venin du sacrilège avec plus d'énergie encore que le venin des autres péchés, puisque le sacrilège